des Princes & c. Août 1718. 77 avec celui d'honnête homme également éloignée de la flaterie & de la satyre. Laissons le parlet lui même. Voici comme il s'explique.

" On dira peut-être qu'un François refugié, , tel que je suis , n'étoit guere propre à écrire l'Histoire d'un Roi qui a proscrit tous , les Protestans de son Royaume; j'avoile que , d'abord le chagrin de ma proscription eut pû m'y rendre trop sensible pour parler sans , émotion du Roi & de la Patrie qui me la , faifoit souffrir : mais j'ai laissé refroidir , cette premiere chaleur & j'ai attendu que , le calme fût revenu dans mon esprit, avant que de mettre la main à la plume. Me , trouvant alors tranquile, l'ai crû pouvoir , écrire sans passion , & en même tems sans , partialité une Histoire si pleine de grands , évenemens; & j'ai consulté mon honneur & .. ma Religion pour ne rien avancer au prélu-, dice de l'un & de l'autre.

, Il y en aura, peut être, parmi les Protef2, taus qui m'accuseront d'avoir trop statté l'His4, toire d'un Regne, ou la Religion, la bonne
2, foi & la liberté ont été mises en presse. Mais
3, je les prie de lire l'Ouvrage avec attention
4, a jusqu'à la sin pour n'en condamner pas
5, l'Auteut qui blâme hardiment ce que l'am5, bition demesurée, la pussime arbitraire &
6, la bigoretie ont fait exécuter d'in uste, bien
6, loin de le justisser & d'en faire l'éloge.
6, Les Catholiques outrez au contraire qui

" Les Catholiques outrez au contraire qui pretendent que la revocation de l'Edit de Nan" tes & la profetiption des Protestans, sont le 
", ches d'œuvre de la Royauté de Louis XIV.
", croiront que c'est désignarer son Histoire que 
", de blâmer un évenement qui fait le sujet de 
", leurs aplaudissements. Mais je leur re-